Bastille

La **Bastille** ou **Bastille Saint-Antoine**, anciennement **fort et bastide Saint-Antoine** ou **Paris**[1-2], une forteresse élevée à l'emplacement du débouché de la rue Saint-Antoine sur l'actuelle place de la Bastille. Elle fut entièrement détruite après la Prise de la Bastille le 14 juillet 1789.

1 Histoire
1.1 Forteresse
1.2 Prisonniers
1.2.1 La bibliothèque clandestine de la prison
1.3 Prise de la Bastille et démolition
1.3.1 Conséquences de la Bastille
1.4 Prise de la Bastille le 14 juillet 1789
1.5 Démolition de la Bastille
1.6 Détenus célèbres
1.6.1 Mythes
1.6.2 Guerre de religion
1.6.3 Règne d'Henri IV et de Louis XIII
1.6.4 Règne de Louis XIV
1.6.5 Règne de Louis XV et Louis XVI
1.6.6 Règne de Louis XVI
1.6.7 Prise de la Bastille le 14 juillet 1789
2 La Bastille aujourd'hui
3 Divers
4 Notes et références
5 Annexes
5.1 Bibliographie
5.2 Sources
5.3 Articles connexes

Histoire

Forteresse

Initialement, la Bastille était une bastide (château à deux tours) de la porte Saint-Antoine de l'enceinte de Charles V, élevée en hâte de 1356 à 1358 pendant la prévôté d'Étienne Marcel[3].

En 1417, le duc Charles de Bourbon, prisonnier des Anglais, obtient de ses geôliers qu'ils reconstruisent un véritable château urbain (une bastide fermant un rebut indépendant et disposant de sa propre garnison) en remplacement des deux tours et en construisant deux autres, plus hautes, de part et d'autre de la porte Saint-Antoine. Le prisonnier espère que, si le roi de France le libère, il pourra servir aussi d'arsenal et de lieu de refuge. Le duc d'Orléans, qui le poursuit sécurisant le reste enfant la présence du roi à l'hôtel Saint-Pol au château de Vincennes où le roi Charles V avait établi le centre administratif du royaume[4]. La « Bastille » ou « Bastille Saint-Antoine » en encore « fort et bastide Saint-Antoine de Paris » était initialement un véritable château et non une forteresse.

La construction ordonnée en 1367, eut lieu durant le règne de Charles V, de 1370 à 1383, et fut établie sous la direction du prévôt de Paris Hugues Aubriot qui joua le premier parmi le 22 avril 1370[5], sur le modèle à quatre tours conçu à l'époque par Hélie le disciple de Vincennes. Le Château de Montargis, édifié par le sectionnant des finances de Charles VI, jouait de Montargis, à Montargis, en remplaçant le château de Montargis, en commençant d'un fossé de 25 mètres de largeur par 8 mètres de profondeur alimenté par les eaux de Seine. Les huit tours se nommaient :

- tour du Coin (ou de la rue Saint-Antoine) ;
- tour de la Chapelle (au 16e siècle y trouvant la chapelle, transférée par la suite de l'autre côté de la cour entre les tours de la Liberté et de la Comté) ;
- tour du Trésor (trésor) ;
- tour de la Liberté (ou tour du Prisonnier, ou tour du Trésor, ou tour du Bois, ou tour de Madeleine, ou tour de Madeleine, ou tour de la Bastille) ;
- tour de la Bertaudière ou parfois dénommée la tour de la Comté (ou tour de la Bertaudière, ou tour de la Comté, ou tour de Madeleine, ou tour de Madeleine, ou tour de la Bertaudière) ;
- tour de la Bertaudière (Macé Bertaudat de la Bertaudière, trésorier de l'Épargne et artésien en même temps que Fouquet en 1661, y a été enfermé, mort en 1665) ;
- tour du Puits, et
- tour du Bois, qui se trouve à cette fois un assaut des portraits vers 1380 au cri de l'Liberté ! Liberté !, c'est dans cette tour que sera enfermé Hugues Aubriot sous Charles VI.

Hugues Aubriot quitte la Bastille Saint-Antoine et donnant sur la Cour de l'Avancée qui abritait des boutiques et une caserne. Son premier captaine gouverneur fut nommé par Charles VI, dès 1386, en la personne de son chambellan Jean de La Porgnine, vicomte d'Acy, qui demeurait à la Bastille jusqu'à sa mort, quand elle fut remplacée par Jean de Montagu, qui y demeurait